



ATLANTIS

Centre de Recherches et d'Études Géostratégiques
Center for Geostategic Research and Studies

AFRIQUE SITUATION SECURITAIRE & POLITIQUE

NEWSLETTER

Semaine du 4 au 11 Avril 2022

DOSSIER DE LA SEMAINE
" ETAT ISLAMIQUE "

TABLE DES MATIERES

ZONES DE DEPLACEMENT FORCE

3

DEFENSE & SECURITE

4 - 5

BURKINA FASO : 12 soldats et 4 supplétifs de l'armée tués dans une attaque contre un détachement militaire.....4

NIGERIA : Au Nigeria, l'attaque meurtrière d'un train révèle la montée en puissance des gangs.....4

CENTRAFRIQUE : Le groupe Wagner, l'armée et les rebelles de nouveau accusés d'exactions (ONU).....4

SOUDAN : Nouvelle flambée de violences tribales au Darfour.....5

SOMALIE : 7 membres du groupe terroriste al-Shabaab abattus par l'armée.....5

R.D. CONGO : Les rebelles du M23 abandonnent les localités conquises.....5

POLITIQUE & SOCIETE

6 - 7

TCHAD : Des militaires agressent des juges à Kelo, dans le sud du pays.....6

MALI : L'Allemagne remet en question son engagement militaire.....6

R.D. CONGO : Les conséquences du départ du contingent ukrainien de la Monusco.....6

ETHIOPIE : Les rebelles tigréens acceptent le principe «d'une cessation des hostilités».....7

CENTRAFRIQUE : L'implication russe en Centrafrique bousculée par la guerre en Ukraine.....7

SOUDAN DU SUD : Les dirigeants s'entendent sur une disposition clé de l'accord de paix de 2018.....7

Dossier Spécial : « ETAT ISLAMIQUE »

8 - 10

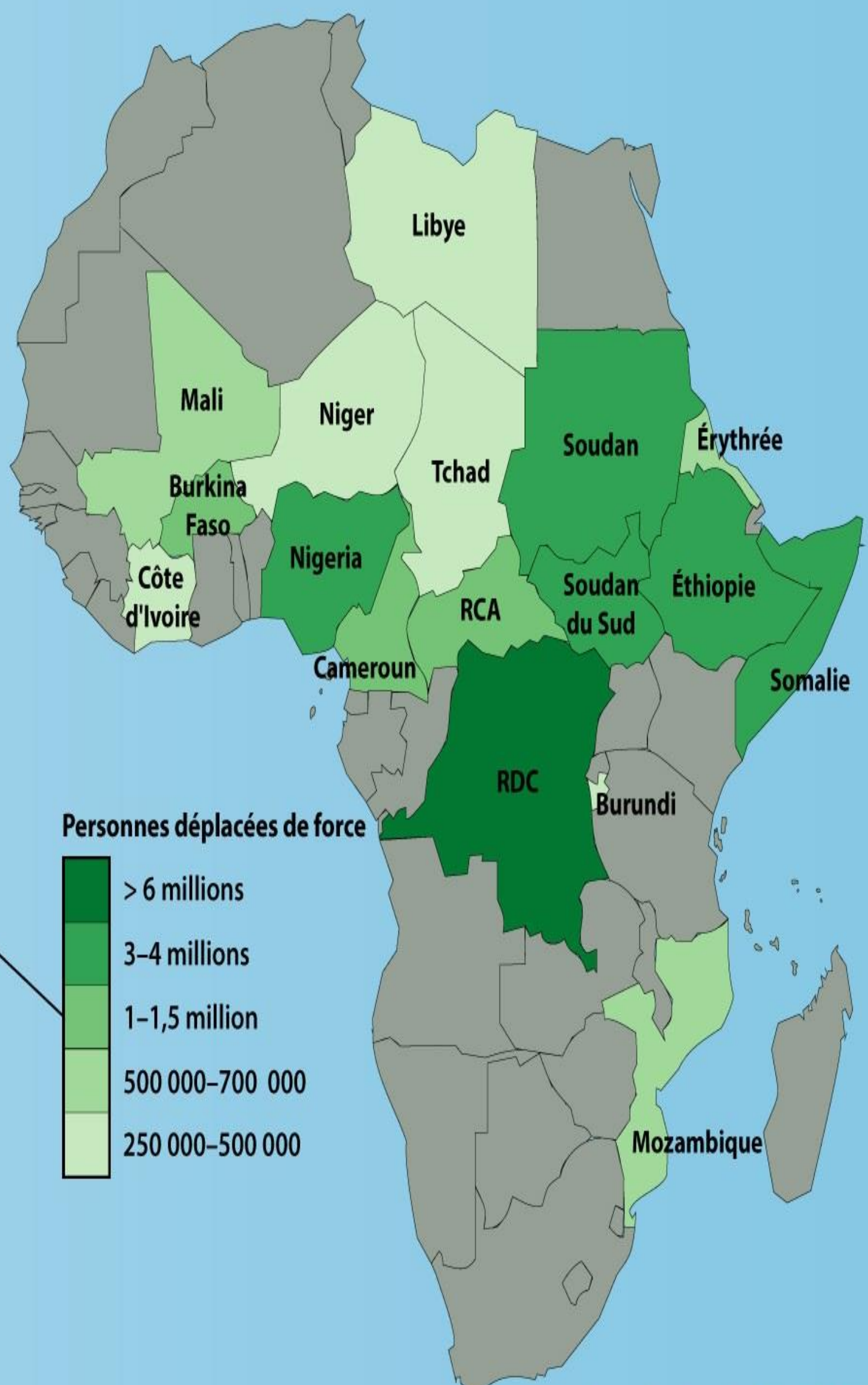
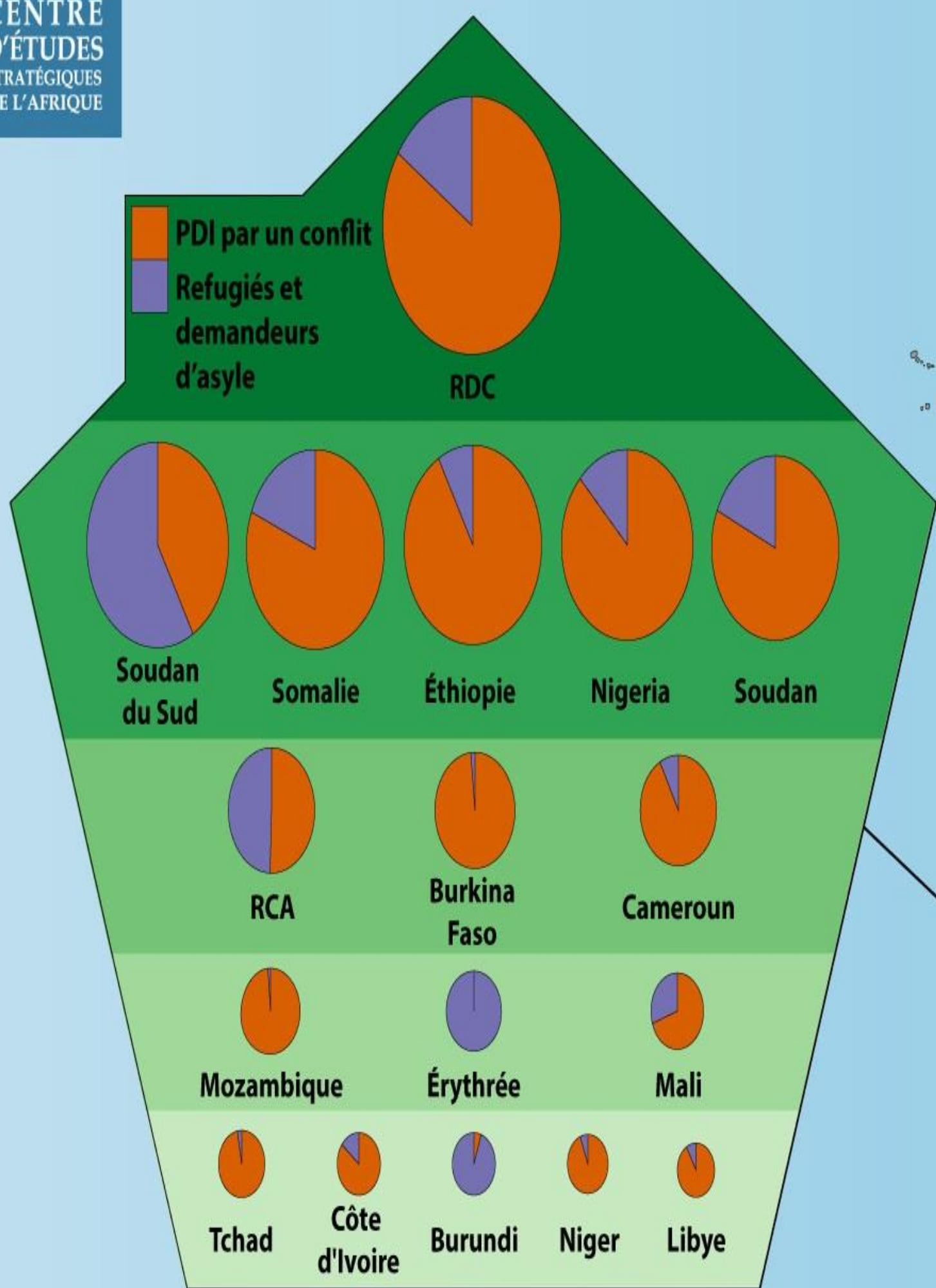
ZONES DE DEPLACEMENT FORCE

JUIN 2021

PAYS AFRICAINS GENERANT LE PLUS GRAND DEPLACEMENT FORCE



CENTRE D'ÉTUDES STRATÉGIQUES DE L'AFRIQUE



Sources des données: ONU HCR, OIM, OCHA

DEFENSE & SECURITE



BURKINA FASO

12 soldats et 4 supplétifs de l'armée tués dans une attaque contre un détachement militaire

Fait d'actualité :

Douze soldats burkinabè et quatre Volontaires pour la défense de la patrie (VDP, les supplétifs de l'armée) ont été tués et 21 autres blessés, vendredi, dans une attaque contre le détachement militaire de Namissiguima, province du Sanmatenga, région du centre-nord, a annoncé l'armée dans un communiqué.

Source : AA ([Lien Article](#))

Commentaire :

Depuis 2016, la situation est devenue préoccupante au Burkina Faso comme au Sahel. Les attaques se font de plus en plus fréquentes et violentes, tuant des centaines de civils et de soldats et faisant fuir les habitants vers les pays voisins.

Le président burkinabè a annoncé « la création de Comités locaux de dialogue pour la restauration de la paix », afin d'initier des rencontres avec les membres des groupes.

Les groupes terroristes privilégient les attaques surprises visant les civils et surtout, ces derniers mois, les positions militaires faisant de nombreuses victimes parmi les soldats. A l'heure actuelle, le dialogue ne semble pas être la préoccupation principale des groupes terroristes.



NIGERIA

Au Nigeria, l'attaque meurtrière d'un train révèle la montée en puissance des gangs

Fait d'actualité :

Dans le nord-ouest du pays, l'armée peine à contrôler l'expansion des « bandits », qui ont récemment ciblé un aéroport puis un train de passagers.

Source : Le Monde ([Lien Article](#))

Commentaire :

Le Nigéria fait face à une crise de kidnappings et de meurtres sans précédents depuis quelques années. Contrairement au Nord-Est du Nigéria où la situation est particulièrement volatile et en proie à des affrontements jihadistes dans la zone du Lac Tchad ; le Nord-Ouest lui, fait face à des violences intercommunautaires.

En raison de conflits de droits à la terre, revendiquée par les fermiers, de la désertification et la dégradation de la terre ainsi que de la paupérisation croissante, plusieurs bandes criminelles armées se sont formées.

Privés de leurs anciennes routes de transhumance, certains éleveurs peuls se tournent vers le vol de bétail, le kidnapping d'écoliers et de meurtres. Leurs actes violents tiennent plus du terrorisme que du banditisme.



CENTRAFRIQUE

Le groupe Wagner, l'armée et les rebelles de nouveau accusés d'exactions (ONU)

Fait d'actualité :

La cheffe des droits de l'homme de l'ONU et un expert onusien indépendant ont dénoncé, mercredi, les violations des droits de l'homme imputées aux forces nationales centrafricaines, au groupe Wagner et à des rebelles.

Source : AA ([Lien Article](#))

Commentaire :

Ces dernières années, le groupe Wagner est dans le collimateur de l'UE et des organisations de défense des droits de l'homme ; le groupe étant connu pour des exactions commises contre les civils.

Les violences se sont intensifiées dans le pays, faisant plusieurs dizaines de victimes parmi les civils. Les Forces armées centrafricaines et les mercenaires du groupe Wagner sont très violents en Centrafrique.

Malgré le fait que les autorités reconnaissent une partie des accusations de l'ONU, le ministre centrafricain de la Justice a affirmé que des actions multiples sont en cours de réalisation mais cela dure depuis trop longtemps, et restent des promesses du gouvernement sans réalité.

DEFENSE & SECURITE



SOUDAN

Nouvelle flambée de violences tribales au Darfour

Fait d'actualité :

Depuis lundi 28 mars, au moins 45 personnes sont mortes dans des affrontements entre une tribu arabe et une tribu non arabe, dans cette province de l'ouest du Soudan.

Source : Rfi ([Lien Article](#))

Commentaire :

Au Soudan, les affrontements entre communautés ne cessent d'augmenter, il suffit d'un simple malentendu entre les différentes tribus, pour qu'une simple dispute dégénère en de violents affrontements.

Le gouvernement semble être pour beaucoup dans ces conflits qui perdurent depuis 2003, il a même alimenté, à l'époque, un racisme virulent entre les différentes tribus.

Tant que les gouvernements ne déploieront aucun moyen pour une cohabitation égale et juste, le risque d'insécurité et d'embrasement restent majeurs et le nombre de victimes en croissance constante.



SOMALIE

7 membres du groupe terroriste al-Shabaab abattus par l'armée

Fait d'actualité :

Deux terroristes ont également été capturés et des armes ont été saisies lors d'une opération militaire menée dans le centre de la Somalie.

Source : AA ([Lien Article](#))

Commentaire :

Al-Shabab continue de mener des attentats à la bombe en Somalie et à créer un climat de terreur. Le mercredi 23 mars deux attentats ont fait plusieurs morts et blessés dont un député du Parlement.

Les militants liés à Al-Qaida visent fréquemment des cibles civiles, militaires et gouvernementales dans la capitale somalienne.

Il est clair que le but principal de ces dernières attaques est de perturber les élections, retardées depuis un moment et surtout faire un maximum de dégâts afin de créer un climat d'insécurité.

L'armée continue sans relâche, son combat contre Al-Shabab. La dernière opération militaire a porté ses fruits, plusieurs membres du groupe ont été tués dont 2 capturés, des engins explosifs, armes et véhicules ont été également saisis.



R.D. CONGO

Les rebelles du M23 abandonnent les localités conquises

Fait d'actualité :

Les rebelles du M23 qui ont pris le contrôle de plusieurs localités du territoire de Rutshuru dans l'est de la République démocratique du Congo, ont annoncé, dimanche, leur retrait de celles-ci tout en attendant du gouvernement congolais la tenue un dialogue.

Source : AA ([Lien Article](#))

Commentaire :

Le groupe rebelle M23, dissout, suite aux accords de Nairobi en 2013, a refait surface en octobre 2021 et a été repoussé par les forces armées congolaises des FRDC mais l'armée semble s'essoufflée face aux attaques récurrentes du groupe depuis octobre 2021.

Le groupe décide de se replier après cette dernière attaque qui a fait 17 morts dans les rangs de l'armée, mais le gouvernement ne semble pas croire à ce retrait et relève la semaine dernière, le commandement local de l'armée de ses fonctions.

Selon lui, le dispositif de l'armée est défaillant face au M23. La situation est pour l'instant à l'arrêt, suite à leur retrait, les M23 attendent une réaction des autorités.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ



TCHAD

Des militaires agressent des juges à Kelo, dans le sud du pays

Fait d'actualité :

Le procureur Hissein Saleh Arabi et le juge d'instruction Galia Dogo Hassaballah ont été molestés vers 6h30 du matin, ce dimanche 27 mars 2022, par des soldats se présentant comme appartenant à la commission de désarmement.

Source : Rfi ([Lien Article](#))

Commentaire :

Les incidents visant des magistrats se sont multipliés ces dernières semaines. L'agression des magistrats à Mao, l'attaque du tribunal de la ville et l'agression récente d'un juge par des militaires à l'entrée de N'Djamena suscitent la colère des magistrats.

Le 21 mars dernier, les syndicats de la magistrature ont annoncé une grève pour réclamer la sécurité des magistrats et le renforcement des dispositifs sécuritaires. Voilà qu'aujourd'hui, ils se font agresser sans impunité par les militaires.

Il s'agirait, selon les militaires, d'une commission de désarmement, sachant que les magistrats ont le droit au port d'arme. Il semble que les militaires essaient de museler toutes les parties civiles et s'octroyer les pleins pouvoirs.



MALI

L'Allemagne remet en question son engagement militaire

Fait d'actualité :

En se rendant au Mali ce week-end à Gao, la ministre allemande de la Défense, Christine Lambrecht, a voulu se faire une idée claire de la situation actuelle dans le pays.

Source : DW ([Lien Article](#))

Commentaire :

Depuis le retrait de la force Takuba, les exactions se sont intensifiées dans le centre du pays, faisant plusieurs victimes parmi les civils. Selon des sources, il s'agirait des Fama et des mercenaires russes, très actifs face à l'EIGS (État Islamique dans le Grand Sahara).

Ces dernières années, le groupe Wagner est dans le collimateur de l'UE et des organismes de défense des droits de l'homme ; le groupe étant connu pour ses exactions contre les civils.

La remise en question de l'Allemagne aujourd'hui, quant à son engagement au Mali est légitime, mais tout le monde sait qu'une présence européenne minimum est nécessaire et vitale pour justement, contrer les mercenaires dont les exactions pourraient se multiplier si la voie est libre.



R.D. CONGO

Les conséquences du départ du contingent ukrainien de la Monusco

Fait d'actualité :

Envahie par la Russie, l'Ukraine a annoncé à l'ONU il y a trois semaines sa décision de rapatrier son contingent déployé en RDC dans le cadre de la Monusco. Au total, 250 personnes vont quitter le pays.

Source : Rfi ([Lien Article](#))

Commentaire :

La décision de l'Ukraine de rappeler ses troupes de la mission Monusco, le mois dernier en RDC était prévisible. Le conflit que le pays subit actuellement face à la Russie l'oblige à regrouper tous ses effectifs disponibles et nécessaires à défendre le pays.

Les Nations Unies et les congolais comprennent ce retrait, et compatissent avec la position de l'Ukraine; même s'ils savent pertinemment que ce retrait va probablement ouvrir la voie aux groupes terroristes présents et très actifs dans la région.

Malgré la présence des casques bleus depuis plus de vingt ans, le résultat est le même, et la situation risque de s'aggraver sachant que la Monusco sera amputée d'un tiers de sa flotte d'hélicoptères, à la mi-avril.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ



ETHIOPIE

Les rebelles tigréens acceptent le principe «d'une cessation des hostilités»

Fait d'actualité :

Quelques heures après que le gouvernement éthiopien a annoncé une « trêve humanitaire illimitée », les rebelles tigréens du TPLF s'engagent à leur tour à cesser les hostilités. Un signal positif, mais qui ne signifie pas nécessairement le retour immédiat de l'aide humanitaire dans la région.

Source : Rfi ([Lien Article](#))

Commentaire :

Un énième retournement de situation de la part du gouvernement éthiopien. Une "trêve humanitaire illimitée" a été décrétée le jeudi dernier pour un retour immédiat de l'aide humanitaire au peuple.

Depuis novembre 2020, les forces progouvernementales et les rebelles du Tigré s'affrontent, sans penser aux conséquences sur le peuple souffrant gravement de famine. Pour la seconde fois, le TPLF décide de cesser les hostilités pour le bien du peuple.

Mais l'effet de vas et vient du gouvernement éthiopien laisse perplexe quant à la véracité de cette décision. Le premier ministre réagit de façon contradictoire depuis le début du conflit, il est légitime aujourd'hui, de se poser la question si c'est la réelle volonté du gouvernement.



CENTRAFRIQUE

L'implication russe en Centrafrique bousculée par la guerre en Ukraine

Fait d'actualité :

Selon des sources concordantes, une réduction des effectifs serait à l'œuvre parmi les mercenaires du groupe Wagner, décrits comme la force occulte de Vladimir Poutine.

Source : Le Monde ([Lien Article](#))

Commentaire :

La Centrafrique est parmi les premiers pays à avoir signé un accord militaire avec la Russie, mais cet accord a toujours été flou quant à la présence du groupe Wagner sur le territoire centrafricain.

Les gouvernements, russe et centrafricain ont toujours nié la présence, ou une quelconque collaboration avec le groupe ; mais tout le monde sait que le groupe est intimement lié à la Russie et présent en Centrafrique. A ce jour, aucune réponse claire n'a été donnée sur la présence et le lien du groupe avec les deux gouvernements.

Le conflit actuel en Ukraine et le rapprochement de la Russie avec le Mali, poussent les mercenaires à réorganiser leurs positions et à diminuer leurs effectifs en Centrafrique pour les envoyer en soutien à la Russie dans le conflit ukrainien.



SOUDAN DU SUD

Les dirigeants s'entendent sur une disposition clé de l'accord de paix de 2018

Fait d'actualité :

Grâce à la médiation du Soudan voisin, le président Salva Kiir et son rival, le vice-président Riek Machar, ont signé ce dimanche 3 avril un accord militaire clé dans le cadre de l'accord de paix de 2018, sur lequel les négociations achoppaient depuis des semaines.

Source : Rfi ([Lien Article](#))

Commentaire :

Malgré l'indépendance du Soudan du Sud en 2011 et l'accord de paix signé en 2018, les affrontements politico-ethniques se sont poursuivis entre les deux camps, faisant des centaines de milliers de morts et des millions de déplacés.

Avec les derniers affrontements, l'ONU a décidé de maintenir les effectifs actuels de la Mission sur le territoire jusqu'au 15 mars 2023. Le Conseil de sécurité, l'ONU et les Etats-Unis, espèrent des élections dans moins d'un an, et ont pressé les deux dirigeants à une accalmie sous peine d'une catastrophe civile.

Les ennemis jurés, que sont le président Riek Machar et son vice-président Salva Kiir qui alimentaient la situation conflictuelle depuis la guerre civile de 2013, ont fini par signer un accord militaire dans le cadre de l'accord de paix de 2018, nous espérons seulement que cette fois-ci, les accords seront réellement actés.

DOSSIER DE LA SEMAINE

“ L’organisation Etat islamique, le phénix qui renaît de ses cendres ”

Le 29 juin 2014, le groupe Etat islamique en Irak et au Levant (EIL), devenu en juillet de la même année État islamique (EI), ou encore Daech, un acronyme arabe à connotation péjorative, a proclamé un "califat islamique" à cheval sur les territoires sous son contrôle en Irak et en Syrie. Imbue de l'idéologie salafiste jihadiste, cette organisation armée ultraradicale attire des combattants du monde entier. Vaincu et son chef Abou Bakr Al-Baghdadi tué en 2019 par une coalition internationale dirigée par les USA, le groupe n'a pas pour autant été anéanti, loin s'en faut. L'annonce, le 3 février 2022, de l'assassinat, par les forces spéciales américaines, du nouveau chef du groupe Mohammed Saïd Abderrahmane al-Mawla, alias Abou Ibrahim Al-Hachimi Al-Qourachi, a-t-elle sonné le glas de la startup terroriste ? L'expérience passée de l'organisation permet d'en douter.



DAECH de la genèse à la débâcle : un parcours tumultueux

Mouvement fanatique d'obédience sunnite farouchement hostile aux chiïtes, l'État islamique est une organisation centralisée de type révolutionnaire. Il présente à la fois des similitudes avec des mouvements salafistes-jihadistes concurrents et des utopies politiques extérieures au champ islamique. La structure de cette nébuleuse a été influencée par la rencontre, dans le creuset insurrectionnel irakien, entre le militantisme salafiste-jihadiste de type al-Qaïda et des cercles baathistes.

Bien qu'ils utilisent avec talent les moyens modernes de communication et de propagande, les dirigeants de l'EI sont foncièrement hostiles à la modernité, optant pour un retour à la situation du temps du Prophète et ses successeurs immédiats. A bien des égards, l'idéologie affichée par l'Etat islamique est apparentée aux idées fanatiques et takfiristes défendues par le kharijisme, un mouvement sectaire intransigeant apparu au 1er siècle de l'hégire suite à une

scission dans les rangs des partisans d'Ali, le gendre du Prophète.

Les kharijites prônaient un rigorisme absolu sur fond d'un puritanisme sans faille, excommuniant les autres courants de l'islam et cherchant à imposer leurs idéaux par la violence extrême. L'EI opte en effet pour une interprétation rigide et réductionniste de la charia, la loi islamique, jetant l'anathème sur les autres musulmans, taxés d'hérétiques, considérant les non-musulmans comme des ennemis absolus à éliminer et récusant la démocratie, la laïcité et le nationalisme, jugés en tant que notions mécréantes.

L'essor fulgurant de l'Etat islamique s'explique par l'interférence de nombreux facteurs. Cette entité n'est pas une simple bande de tueurs sanguinaires sans programme. Il s'agit au contraire d'une solide structure politique et militaire, qui, s'appuyant sur un système bien huilé sur fond d'une idéologie mobilisatrice et d'un contexte géopolitique favorable, agit conformément à une stratégie préétablie pour atteindre des objectifs murement réfléchis.



En avril 2013, le jihadiste irakien Abu Bakr al-Baghdadi tente d'absorber le Front An-Nosra, un groupe rebelle et terroriste, mais cette mainmise est rejetée par son chef, al-Jouhani, qui annonce, dans la foulée, son allégeance à al-Qaïda. Le chef de cette dernière, Ayman Zawahiri tranche en faveur de la séparation des branches irakienne et syrienne. Exclu d'al-Qaïda le 2 février 2014, Abu Bakr al-Baghdadi lance, en juin, une série d'offensives couronnées de succès dans le nord-est de la Syrie puis dans le nord-ouest de l'Iraq, avant de proclamer, le 29 juin, l'instauration d'un « califat » dirigé par l'« État islamique » (EI), lui-même s'attribuant le titre de « calife Ibrahim ». Enrichi par le pillage des banques et des arsenaux irakiens, par le racket, la contrebande de pétrole ou les rançons d'otages occidentaux, l'EI disposait d'un immense trésor de guerre et aimante, outre des milliers de volontaires de toutes nationalités, d'autres groupes jihadistes.

DOSSIER DE LA SEMAINE

“ L’organisation Etat islamique, le phénix qui renaît de ses cendres ”

Reléguant au second plan la lutte contre le régime de Bachar al-Asad ou contre celui de Bagdad, il entendait concrétiser son projet de créer un État islamique sunnite, expurgé de toute minorité « impie » (chiites, chrétiens, yézidis...) à cheval sur le Liban, la Syrie et l'Irak, qui redessinerait ainsi les frontières issues de l'accord franco-britannique Sykes-Picot de 1916.

L'organisation a établi provisoirement sa capitale dans la ville de Raqqa en Syrie. Son quartier général en Irak a été fixé dans la ville de Mossoul. L'émir de l'organisation a appelé tous les musulmans à lui faire allégeance comme seule autorité politique et religieuse légitime.

A partir des mois d'août-septembre 2014, les Etats-Unis ont conduit une coalition internationale hétéroclite pour mener des frappes aériennes sur les positions de l'État islamique en Syrie et en Irak. Les frappes ont cependant montré leurs limites même si elles ont permis de stopper la progression fulgurante de l'État islamique. Loin de l'avoir réduit, les bombardements des forces coalisées lui ont permis de s'adapter et, surtout, lui ont donné une image de résistance invincible d'une organisation seule contre tous.



Malgré la victoire de Bagdad contre DAECH, en 2017, qui a restauré sa souveraineté sur l'ensemble du territoire du pays, estimé à environ un tiers de sa superficie, envahie par l'organisation au cours de l'été 2014, le groupe terroriste maintient toujours des cellules dormantes dans de vastes zones d'Irak. En première ligne dans le combat contre DAESH, les Forces démocratiques syriennes (FDS), dominées par les combattants kurdes et soutenues par la coalition internationale, ont fini par vaincre, en 2019, le groupe terroriste dans ses derniers fiefs en Syrie. Vers la fin de la même année, le calife autoproclamé Abou Bakr al-Baghdadi périt dans un assaut américain.

Résurgence de DAECH

La centrale jihadiste fait preuve d'une fascinante capacité d'adaptation. Dès l'assassinat de son premier leader, le groupe lui a trouvé un successeur en la personne d'Abou Ibrahim Al-Hachimi Al-Qourachi, Trois ans après sa déconfiture, l'organisation jihadiste la plus brutale de l'histoire moderne reste aussi active que dangereuse, sans doute pour longtemps.

Depuis la chute de son “califat”, l'EI a renoué avec la clandestinité, menant au cours des trois dernières années plusieurs attaques meurtrières en Asie et en Afrique, mais aussi sur le sol européen.



Malgré la défaite, l'organisation continue surtout de lancer des attentats meurtriers en Irak et en Syrie, notamment dans le vaste désert de la Badiya qui s'étend de la province centrale de Homs jusqu'à celle de Deir Ezzor, à la frontière avec l'Irak, et qui constitue sa nouvelle base. Le groupe se reconstitue également en Irak, preuve que DAECH n'est pas éradiqué au Levant. Les attaques menées ont fait des milliers de morts, civils et militaires. La résurgence du le groupe jihadiste en Irak et en Syrie est désormais un fait établi. Même s'il ne contrôle plus, comme à son apogée, un territoire aussi vaste que le Royaume-Uni à cheval entre les deux Etats, l'EI conserve une terrible capacité de nuisance. Le groupe terroriste s'est en effet patiemment réorganisé dans le désert de la Badiya, où il s'est constitué de nouvelles sources d'armement et de financement. A présent, la nébuleuse jihadiste a pour projet de maintenir son insurrection en Irak et en Syrie ainsi qu'une présence cyber planétaire tout en conservant une structure cellulaire qui lui permet de commettre des attentats terroristes.

Après une multiplication des attaques menées ces derniers mois dans les deux pays où il avait créé son califat, le groupe Etat islamique a frappé fort en prenant d'assaut un lieu de détention en Syrie.

DOSSIER DE LA SEMAINE

“ L’organisation Etat islamique, le phénix qui renaît de ses cendres ”

Dans la nuit du 20 au 21 janvier 2022, une centaine de combattants du groupe jihadiste ont mené un assaut d’envergure contre la prison de Ghayran, à la ville de Hassaké, dans la région kurde du nord-est, d’où ils ont fait libérer un nombre indéterminé de jihadistes enfermés. Il s’agit de l’attaque la plus importante de DAECH depuis sa défaite territoriale. Après des jours de combats, les assaillants ont finalement été repoussés par les Forces démocratiques syriennes, avec l’appui de la coalition internationale anti-DAECH.



Au-delà du Levant, où l’EI a bâti sa macabre notoriété avec des vidéos de crucifixion, des détenus égorgés en combinaison orange et des prisonniers brûlés vifs dans des cages, le groupe opère progressivement une sorte de mue géographique, déplaçant son épice centre notamment vers l’Afrique de l’Ouest.

La région du lac Tchad est aujourd’hui l’une des plus actives de DAECH à l’échelle mondiale. Le groupe est présent depuis le Mozambique jusqu’en Egypte et du Mali au Sri Lanka en passant par le Caucase et l’Asie du Sud-Est. Mais pour l’heure, la direction est encore au Levant, où la coalition internationale a souffert de la pandémie de Covid-19 et de la volonté de l’administration Trump de réduire les troupes américaines au Moyen-Orient.

Après la mort dans un assaut américain de son chef Abou Bakr al-Baghdadi fin 2019, Amir Mohammed al-Mawla lui a succédé dans la plus grande discrétion. Ses objectifs restaient inconnus mais la puissance de son réseau incontestable. Dans l’esprit des ouailles, le califat existe encore aujourd’hui. L’idée selon laquelle il a été aboli relève d’une conception occidentale, étrangère au groupe lui-même. Au demeurant, leur chef est toujours appelé calife.

Impact de l’exécution du successeur d’Al-Bghdadi

L’assassinat d’Ibrahim Al-Hachimi Al-Qurachi, lors d’un raid américain dans la région d’Idlib en Syrie, zone contrôlée théoriquement par al-Qaida et non DAECH, suscite des interrogations sur les circonstances réelles de cette opération. Certes la liquidation physique du leader du groupe aura un impact sur ce dernier.

Pourtant, cet acte militaire est loin de porter le coup de grâce à une nébuleuse tentaculaire qui ne tardera pas à désigner un remplaçant au chef défunt comme elle l’avait fait avec son prédécesseur. Il sera donc erroné de penser que l’EI est en déroute. La dernière attaque de Hassaké montre que la menace demeure bien réelle. DAECH poursuivra sa dynamique de reconstruction.



Son mode d’organisation est conçu de manière à assurer la survie du groupe à l’élimination de son leader ou au démantèlement de ses cellules. L’euphorie suscitée par l’annonce de la mort d’Abou Ibrahim Al-Hachimi Al-Qourachi est donc prématurée.

Quelle que soit la zone géographique d’implantation, les franchises de l’EI appliquent une stratégie constante : d’abord exploiter l’instabilité de l’Etat en pilonnant les forces armées dans une sorte de guerre d’usure, ensuite forcer les ennemis du groupe à fuir le territoire et se positionner en garant de la sécurité de la population. Loin d’être uniquement une conséquence de concours de circonstances ou de pulsions destructrices de combattants zélés, la stratégie de l’Etat islamique découle d’une réflexion sur le long-terme, inscrite en partie dans l’histoire des mouvements jihadistes. Son principe d’extension et son mode opératoire consistent à semer le chaos partout, tout en surmontant les épreuves les plus dures.



ATLANTIS

Centre de Recherches et d'Études Géostratégiques
Center for Geostrategic Research and Studies

41, rue Kharzouza , CIL - 20200 Casablanca - Maroc

Tél : +212 522 950 955/ Fax : +212 522 950 953

contact@atlantis-center.org

[www. atlantis-center.org](http://www.atlantis-center.org)